

## DISSOLUTION DES REGIMENTS DE COMMANDEMENT ET DE SOUTIEN : 10 ANS DEJA.

Au niveau du soutien des forces de niveau III (brigade interarmes), la logistique opérationnelle avait trouvé son outil d'excellence dans les régiments de commandement et de soutien. Le 14<sup>ème</sup> Régiment Parachutiste de Commandement et de Soutien en représentait la quintessence, puisqu'il était riche de la somme de trois engagements fondamentaux : le goût prononcé pour une technicité logistique certaine, le choix, délibéré par excellence, de l'interarmes et enfin la volonté farouche de servir un symbole fort, l'esprit parachutiste, si bien défini par l'aspirant ZIRNHELD.



Seul régiment logistique multifonctionnel professionnalisé de l'armée de terre jusqu'à ce jour, le 14<sup>ème</sup> RPCS a été sollicité sur tous les théâtres d'opérations, y engageant parfois jusqu'à la moitié de ses compagnies et escadrons, comme ce fut le cas en Bosnie durant l'hiver 95-96, et même plus de la moitié de ses officiers, toujours en Bosnie, l'hiver suivant 96-97.

Alors que de tous côtés résonnent les concepts de modularité et de logique de métier, on s'évertue encore et toujours à mettre sur pied, en OPEX, des bataillons logistiques constitués de personnels provenant d'une multitude de formations différentes (plusieurs dizaines le plus souvent) ce qui va à l'encontre de toute efficacité durable.

L'abandon des formations de soutien multifonctionnel est d'une certaine façon la rançon de leur caractère interarmes : dans une perspective d'effectifs sévèrement de plus en plus contraints, les armes et les services ont été placés dans la situation de consacrer leurs personnels à la mise sur pied de leurs propres formations au détriment de la cohérence interarmes. Les antagonismes inavoués entre les différents services et armes ont de facto une responsabilité certaine dans la dissolution des RCS. Le triste sort fait à l'arme du Train dans la nouvelle réforme en est l'ultime avatar.

Pourtant, contrairement à ce qu'écrivait Fukuyama (« *La fin de l'histoire et le dernier homme* » 1992- Champs Flammarion), l'histoire n'a pas de fin et ce qui a été peut être à nouveau. Déjà les forces américaines et anglo-saxonnes redécouvrent le bien-fondé des FSB (forward support battalions), c'est-à-dire l'équivalent des bataillons de soutien de l'avant qu'étaient nos RCS. On dit communément que nous avons toujours dix ans de retard sur les USA, alors il nous est toujours permis d'espérer !!!



« L'obstacle augmente mon ardeur ! »

Colonel Pascal DUHAR